



POUR GÉRER LES ADVENTICES, QUELLES OPPORTUNITÉS ET QUELS EFFETS DES COUVERTS VÉGÉTAUX ?

1

Le principal mécanisme de régulation des adventices par les couverts est la compétition (pour la lumière, l'eau et les nutriments). Allélopathie, prédation et parasitisme difficiles à mettre en évidence au champ.

2

L'effet suppressif d'un couvert sur les adventices ne dépend pas uniquement de la biomasse. Rapidité de couverture du sol, préemption de l'azote, voire éventuel effet allélopathique entrent aussi en jeu.

3

L'impact sur le stock semencier est souvent limité : la diminution du stock de graines concerne surtout des espèces peu nuisibles. Par ailleurs, les espèces les plus préoccupantes ne germent pas forcément pendant l'interculture, et celles qui germent n'ont généralement pas le temps de grainer avant destruction du couvert.

4

Les mélanges d'espèces sont performants, mais maximiser la diversité n'accroît pas les performances des mélanges. Un mélange de 2-4 espèces est plus répressif qu'un mélange de 15 espèces.

5

L'effet du désherbage et du travail du sol est supérieur à celui des couverts : l'impact des couverts sur la gestion des adventices est donc plus visible en systèmes non-travail du sol et faibles intrants.
Les couverts ne sont pas une méthode de substitution au désherbage, mais un levier agroécologique à optimiser selon la séquence culturale.